Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle zum Kulturerbe
Band: 33 (2018)
Heft: 2

Vorwort: Editorial
Autor: Schibler, Boris

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

editorial

Sacrifier le patrimoine à ses petits profits?

L'initiative parlementaire «Rôle de la Commission fédérale pour la protection de la nature et du paysage» (12.402; voir aussi p. 65 dans ce Bulletin) du conseiller aux Etats zougois Joachim Eder entend augmenter la sécurité du droit et l'efficacité des procédures d'autorisation dans les domaines des énergies renouvelables et de la densification du bâti en modifiant l'article 6, alinéa 2, et l'article 7 de la loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage (LPN). Concrètement, cette modification entraînerait un affaiblissement radical de la protection de nos paysages, sites et monuments d'importance nationale. Aujourd'hui, de légères altérations de ces objets sont déjà possibles (de 2007 à 2016, 77 % des projets de construction ont été autorisés); la révision proposée autoriserait également des altérations importantes.

L'auteur de l'initiative et ses cosignataires ne se sont guère souciés du fait que le patrimoine culturel fournit des prestations importantes pour la société, l'économie et l'environnement. Il s'agit pourtant d'un fait avéré et largement reconnu: on en trouvera la confirmation dans le rapport «Préserver la physionomie des localités suisses» adopté au début de cette année par le Conseil fédéral, dans la Stratégie touristique de la Confédération ainsi que dans sa Stratégie pour le développement durable 2016–2019, sans parler de l'Agenda 2030 de l'ONU et de diverses études réalisées en Europe. Les signataires de l'initiative semblent faire peu de cas de l'opinion des Suisses qui, d'après une enquête représentative de 2014, jugent à 95 % que le patrimoine culturel est indispensable à notre pays. Ils oublient en outre que la nouvelle loi sur l'énergie répond déjà, aux articles 12 et 13, à l'une de leurs principales revendications. Remarquons enfin que la pratique courante montre que les principaux objectifs de l'initiative peuvent être atteints sans que l'on doive pour autant démanteler la protection de notre patrimoine naturel et culturel (voir ci-dessus).

*Dans ce contexte, l'initiative parlementaire Eder ressemble à un coup de force à la Trump. Le résultat de ce coup de force, contrairement aux intentions avouées des signataires, serait d'augmenter la bureaucratie et l'insécurité du droit, car l'initiative créerait une situation de déséquilibre institutionnel et réglementaire. Comment concilier un tel résultat avec les vues libérales des signataires? Cela, seuls ces derniers le savent. En revanche, ce résultat se marierait parfaitement avec les intérêts économiques avérés des piliers de l'initiative.**

Boris Schibler
Rédacteur du Bulletin NIKE

* www.infosperber.ch/Artikel/Umwelt/Diese-Lobbyisten-torpedieren-den-Landschaftsschutz

Kulturerbe opfern für den eigenen Profit?

Die Parlamentarische Initiative «Die Eidgenössische Natur- und Heimatschutzkommission und ihre Aufgabe als Gutachterin» vom Zuger Ständerat Joachim Eder (Pa.Iv. Eder 12.402; s. auch S. 65 in diesem Bulletin) will die Rechtssicherheit und die Effizienz bei Bewilligungen für Bauvorhaben im Bereich der erneuerbaren Energie und der Verdichtung erhöhen, indem Artikel 6 Absatz 2 sowie Artikel 7 des Bundesgesetzes über den Natur- und Heimatschutz (NHG) revidiert werden sollen. Das bedeutet konkret, dass der Schutz unserer national bedeutenden Landschaften, Ortsbilder und Baudenkmäler massiv abgebaut würde. Geringfügige Eingriffe sind dort schon jetzt möglich (77 % aller Bauvorhaben der Jahre 2007 bis 2016 wurden denn auch bewilligt), die Revision liesse aber auch schwerwiegende Eingriffe zu.

Es kümmert den Initianten und seine Mitstreiter nicht, dass das Kulturerbe bedeutende Leistungen für Gesellschaft, Wirtschaft und Umwelt erbringt. Das ist weitgehend nachgewiesen und anerkannt: So hält es der Bericht «Schweizer Ortsbilder erhalten», den der Bundesrat Anfang dieses Jahres verabschiedete, fest, ebenso die Tourismusstrategie des Bundes und die Strategie für nachhaltige Entwicklung des Bundes 2016–2019, dann die Agenda 2030 der UNO und weitere Studien aus dem europäischen Raum. Es ficht die Initianten nicht an, dass gemäss einer repräsentativen Umfrage von 2014 für 95 % der befragten Schweizerinnen und Schweizer das Kulturerbe für die Schweiz unentbehrlich ist. Es spielt offenbar auch keine Rolle, dass mit dem neuen Energiegesetz (Art. 12, 13) ein Hauptanliegen der Initiative bereits erfüllt ist. Und schliesslich zeigt die gängige Praxis, dass die Hauptanliegen der Initiative realisiert werden können, ohne dass der Schutz unseres Natur- und Kulturerbes demontiert werden muss (siehe oben).

Vor diesem Hintergrund erscheint die Pa.Iv. Eder als eine Zwängerei Trump'schen Zuschnitts. Und dementsprechend wäre das Resultat, im Gegensatz zu den formulierten Absichten, mehr Bürokratie und mehr Rechtsunsicherheit, da die Initiative eine ordnungspolitische Schieflage schaffen würde. Wie sich das mit der liberalen Haltung der Initianten vereinbaren lässt, wissen wohl nur sie selber. Sehr wohl geht es aber zusammen mit ihren nachgewiesenen wirtschaftlichen Eigeninteressen.*

Boris Schibler
Redaktor NIKE-Bulletin

* www.infosperber.ch/Artikel/Umwelt/Diese-Lobbyisten-torpedieren-den-Landschaftsschutz